



Brakhot page 3

Plan de la page :

- Langage de Rabbi Eliezer sur le temps de la première garde et répartition des gardes dans la nuit avec leurs signes distinctifs
- Tristesse d'Hachem suite à l'exil de Son peuple. Règles de prière sur une ruine avec Eliahou
- Débat sur le nombre de gardes dans la nuit

Remarques inspirées du Rav Rozenberg selon l'ordre de la page :

Rachba, Roch : il existe des gardes de partage de la nuit également dans les cieux.

Maharcha : 3 parties de la nuit, la première partie c'est celle de l'âne, encore liée à la matérialité, la deuxième partie de la nuit il y a les chiens, encore négative car c'est le moment des mazikim/démons, des forces de l'impureté, alors que la dernière partie est la partie la plus prolifique, lors de laquelle les rêves sont importants.

Hazal : 3 parties de la vie d'un homme, d'abord comme un âne sans réel lien avec le spirituel, durant la seconde partie l'homme est tiraillé par son corps et par sa parnassa, il cherche partout son pain comme le chien alors que la dernière partie de sa vie est plus apaisée, plus spirituelle.

Maguid Taalouma : Ichmaël lié à l'âne, Essav lié au chien comme un chasseur, le midrach dit que Yaccov lui a envoyé des chiens dans son cadeau et Yaacov est lié à la dernière partie qui a enseigné arvit et dont la couche est parfaite sans impureté.

« D... a détruit son temple et brûlé sa maison », la redondance fait allusion à la correspondance entre le temple d'en bas et le temple d'en haut d'après le **Gaon**, Hachem a détruit les deux Temples. Ainsi les gardes sont liées à la destruction du temple, et d'après le Maharal cela décrit les malheurs de l'exil, qui se divisent en trois : pressions matérielles (taxes, impôts- joug matériel), pressions pour nous convertir (chiens qui ne cessent de nous mordre pour nous amener dans leur direction) et la dernière approche des goïm qui sont gentils avec nous (postes, intégration...). C'est là le pire de la galout et on doit se relier aux générations d'avant comme un bébé qui tête au sein de sa mère pour résister en parlant à Hachem comme « les époux qui se parlent ».

Artsot Hachalom explique différemment ces trois gardes selon les trois sortes de gens : ceux qui sont seulement intéressés par le matériel « hamor noer », ceux qui cherchent les deux, un petit chiour mais il faut vivre aussi – niveau du chien fidèle mais qui reste soumis à ses envies, et la troisième sorte qui cherche le spirituel. Ainsi ces signes doivent nous permettre de se situer.

Rav David Meizlich, rav de Varsovie parle aussi des 3 exils : exil de Babel est comparé à un âne juste physique, l'exil grec est de l'ordre du chien déjà culturel alors que l'exil d'Edom est assimilé à la femme (Marie) avec son bébé qui tait avec des histoires mais en fait c'est juste une femme qui parle avec son mari dit-il avec humour.



Tosfot aroch : le troumat adechen, l'offrande des cendres, a lieu tous les jours de l'année à la fin de la nuit, à Yom Kippour à Hatsot, et durant les fêtes à la fin de la première garde, donc les 3 gardes sont liées aux 3 moments du troumat adechen, montrant bien que même les cendres des sacrifices ont une grande importance. Hachem rugit au moment du changement de garde Oï lebanim – malheur aux enfants dont les fautes m'ont fait détruire le temple, malheur surtout aux pêcheurs qui souffrent de l'absence du Temple qu'ils ont contribué à détruire.

Hagiga 5b : chaque jour HM verse 3 larmes (**Rab Elié (Eliyahou) gutmacher**) en parallèle à : j'ai détruit ma maison, j'ai brûlé mon saint et j'ai exilé mes enfants parmi les nations.

Eliahou a pour habitude de se tenir à la porte de ceux qui méritent sa visite comme à la porte de Rabi Shimon bar Yohai. Pourquoi on l'appelle Zakhour letov ? Dans **le livre des Rois Melahim**, la femme a dit à Eliyahou pourquoi es tu venu me rappeler mes pêchés ? Il existe toujours toujours un soupçon qu'il vient réprimander... Dans la guemara, quand il vient pour sanctionner on l'appelle Aouh saba (ce veillard) ou Aouh taya (cet ishmaelite) d'après le **Maguid taalouma**.

Eliyahou est resté à l'entrée car il ne voulait pas déranger la prière de Rabi Yossi, d'après le **Aderet Eliahou**. Il est intéressant de voir qu'Eliyahou ne l'empêche pas de rentrer dans la ruine mais lui fait son sermon après, car les cieux veulent préserver le libre arbitre de l'homme.

Beota chaa : à ce moment-là j'ai appris, en me rabaissant devant lui en l'appelant Rabi oumori, car il trop difficile d'apprendre de quelqu'un dont on sent pas qu'il est plus grand que soi au moment où il nous parle d'un sujet donné – à ce moment on peut apprendre LAMADTI de lui.

Rambam apprend d'ici, hikhhot Talmud Torah chapitre 5, que c'est la façon de dire bonjour à son maître, car on ne le salut pas comme tout le monde et on se plie même légèrement devant le Rav à son arrivée.

Une fois la prophétie disparue, la voix d'Hachem s'entend comme celle d'une colombe et plus comme un rugissement. La colombe est connue pour sa fidélité. Le **Gaon** dit qu'il y a 3 niveaux dans le rapport de la présence divine au peuple juif : neshet/l'aigle (à la sortie d'Egypte – niveau le plus haut), tsipor/l'oiseau (quand Hachem les a conduit en Israël, gam tsipor matsa bait) et colombe quand on est en exil, la chehina est comme une colombe qui a perdu son conjoint.

Tosfot, ramené par le **mahzor vitri, rabénou simha mivriti** : yéhé chémé raba – que Son nom soit rempli, ce qui ne sera possible qu'après la disparition complète d'Amalek avec la venue du Machiah. Yéhi cheme agadol mevorah cela fait un. Pourquoi dit-on le kadich en Araméen ? pour que les anges ne comprennent pas de peur qu'ils soient jaloux de cette belle tefila. Juste sur cette prière ? D'après le **Amoudé Or**, le amen yehe cheme raba est presque le parallèle de baroukh chem kevod malkhout leolam vaed que Moche a récupéré des anges d'où la jalousie possible.

Le kadiche est dit en araméen pour les gens simples qui participaient à des cours, afin qu'ils puissent comprendre les paroles des kadiches. D'après la guemara **Sota 49** le monde tient sur le kadich du peuple ; c'est la raison pour laquelle la quedoucha de ouva letsion est répété en araméen afin que le peuple réponde avec force à l'époque où la langue parlée était l'Araméen.

Rachba : certaines communautés ont traduit la kadiche en Hébreu dans le temps mais le **Roch** est contre cela de peur qu'on se trompe dans la traduction.



Rambam : fréquenter les ruines est un interdit tranché dans les halakhot de chmirat haim – conservation de sa vie.

Dans **cette** ruine là (behourba zou), ruine de Jérusalem, c'est-à-dire à la fois ancienne et à la fois proche de la ville, donc il pouvait prier dans une synagogue tout en étant proche des ruines. Rabi Yossi pensait qu'il aurait de meilleures cavanot sur la reconstruction de Jérusalem et il craignait que les gens allaient le déranger (**Imré Tava**). Il pensait également que sa mitzva de prière le protégeait de fait contre tout effondrement.

Yaacov avinou a dit après ses rêves, si j'avais su je n'aurais pas dormi ici. De là, on voit que la halakha prime sur tout et même sur de magnifiques prophéties ! Idem pour rabi Yossi, peu importe s'il n'entend pas les voix dans les ruines, avant tout il doit appliquer la halakha. Ici il ne connaissait pas cette halakha.

On tire, des propos sur les gardes de Rav Achi qui parle de demi-garde une Halakha concernant le lehem michne de chabat. D'après plusieurs aharonim, on pourrait dire qu'un pain et demi suffirait pour la seoudat chabat en utilisant le principe de michmaret ou palga sont égales à deux, 1,5=2. **Hatam Sofer** s'oppose car il fallait réellement le double des pains de la semaine.

Ritva : guemara chabat 152, le mort entend tout ce qu'on dit à côté de lui jusqu'à ce que la terre soit refermée.

Sfat emet : ses enfants sont exilés « de dessus de la table de leur père », les cohanim mangeaient et leurs enfants étaient pardonnés, cette nourriture-là est bien perdue !

Mégale amoukot (140) le lion est l'opposé du chien. Amalek est behinat kelev (Zohar), il est le chef des non-juifs. Chez nous, le chien n'a aucune personnalité à l'inverse du lion qui est le roi. Gour arye yéhouda, l'importance de la royauté d'Israël est symbolisée par le lion.

Yoma 21 : le Feu dans le 1^{er} temple avait la forme d'un lion, et la forme d'un chien dans le second temple. Shlomo a vécu 52 ans, valeur numérique de Kelev car il annulé la behinat kelev (52). Eliahou de valeur numérique kelev, a également ce rôle.

Maguid taalouma : jusqu'à quelle heure le roi David étudiait ? A minuit ou au début de la nuit aussi ? Ou bien il démarrait des chants et autres louanges. En fait, il faisait des chants en lien avec ce qu'il avait appris. **Rav Sorotskin** (de Telz), après avoir compris clairement un sujet, faisait danser ses élèves. Or d'après le **Beth Ephraïm** il s'agit d'un bitoul torah beikhout, avec un moindre niveau d'étude. **Rav Shlomo Zalman Auerbach** assure que dans les chirot et tichbarot du roi David, il y a avait toute la profondeur d'une étude de qualité.

David dort comme un cheval ? 60 respirations – de 2 min à 30 min selon les avis. **Imre Shmouel** explique que dans le monde animal, on voit que les animaux ne dorment pas pour dormir, mais juste de façon naturelle. C'est ce que faisait David Ameleh. Juste pour obéir à un besoin naturel.

Brisker Rav : qu'est-ce que Hatsot ? vu que cela n'a aucune consistance dans le temps. Comme le moment de la mort. C'est un temps métaphysique qui appartient à Hachem.

A l'époque de David, il y avait beaucoup de kollelim et les sages (**Or Yashar**) ont demandé comment il fallait faire pour les nourrir. Réponse : qu'ils fassent Issahar et Zevouloun. Sinon qu'ils fassent la



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

guerre. Le Maharsha dit dans Sanhedrin que le roi devait s'occuper de l'économie du pays or s'il étudiait toute la nuit comme le roi David comment allait-il pouvoir nourrir le peuple !

Panim Yafot : le komets c'est le pain or il n'y avait de mizbeah (forme de lion) pour faire ce sacrifice.

Ktav Sofer : akomets les riches qui sont trop kamtsanim - avares pour nourrir la population que David pousse en masse vers l'étude.

Rav Yaakov Kaminetski explique qu'on apprend de notre guemara comment il faut réagir à un problème : d'abord utiliser la logique et le conseil de sages (Ahitofel), puis consulter le conseil des sages de la Torah pour des prières (sanhedrin) puis demander aux ourim/toumim avec la force de nos propres tefilot.

Rav Margaliot : faites la guerre ? si l'économie ne marche pas c'est parce que certaines troupes effraient les clients potentiels et il faut réagir à ça. Du coup, on comprend Rachi « ils demandent au sanhedrin de prier pour eux », et non pas de les autoriser car cela est considéré comme une guerre obligatoire.

Le cours est disponible sur <https://ahavatorah.fr/>